

En Corse, l'année 2011 se caractérise par un essor de l'emploi salarié marchand. La relance de l'activité économique amorcée dès 2010 se confirme au premier semestre 2011 par la vigueur des créations d'emploi. Sur l'ensemble de l'année, l'économie régionale a créé plus de 1 100 emplois, en progression de 1,8 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, la crise des dettes souveraines survenue en cours d'été, les contraintes budgétaires pesant sur les comptes publics et les incertitudes en matière de commande publique ont contribué à fragiliser l'activité économique insulaire, pénalisant notamment les embauches dans la construction. Les activités de services ont également ralenti. Le rebond de l'emploi salarié du début d'année n'aura pas permis d'endiguer la dégradation du marché du travail qui persiste en Corse depuis 2009.

L'emploi salarié marchand insulaire - hors agriculture et particuliers employeurs - demeure bien orienté en 2011. L'économie régionale a créé plus de 1 100 emplois (+ 1,8 %). Largement plus dynamique en Corse qu'au niveau national (+ 0,4 %), cette progression des effectifs reste néanmoins concentrée sur le premier semestre, et n'impacte pas uniformément l'ensemble des secteurs d'activité. Les aléas de la conjoncture économique nationale, vivement ressentis en Corse au second semestre se sont traduits par une diminution du rythme des créations d'emplois dans les domaines traditionnellement « porteurs » que sont la construction et les services marchands.

Pour autant, l'activité du secteur commercial,

atone depuis plusieurs années, se redresse en 2011. Véritable locomotive de l'emploi insulaire avec plus de 400 emplois créés, le commerce a semble-t-il, retrouvé une réelle dynamique de croissance.

Construction : faible progression des embauches

En 2011 la construction ne parvient pas à retrouver une dynamique favorable à l'embauche. L'année se solde par seulement 160 créations d'emplois (+ 1,5 %). Le ralentissement amorcé en 2009 se prolonge et l'économie insulaire ne peut plus compter sur la force créatrice d'emplois de ce secteur d'activité. Sur les trois dernières années, le BTP n'a pas créé plus de 400 emplois, alors qu'il en générerait annuellement plusieurs centaines jusqu'en 2008. La faible progression des effectifs profite essentiellement à la Corse-du-Sud. Dans les deux départements, un tassement de l'emploi sur le second semestre semble révéler un manque de visibilité de la commande publique. Un premier semestre prometteur laissait pourtant espérer un rebond en faveur de l'emploi dans les travaux publics. Mais le contexte international défavorable, ses répercussions sur les économies nationales et régionales et les incertitudes en résultant ont freiné la reprise pourtant constatée en début d'année.

Le commerce, pilier de l'emploi en 2011

L'emploi dans le secteur commercial progresse de 2,7 % en 2011. Regroupant le quart des emplois marchands insulaires, le commerce enregistre ainsi la plus forte augmentation de ses effectifs depuis 2003. A l'origine du tiers des créations de l'année, avec plus de 400 postes, le commerce devient en 2011 le plus gros contributeur à la création d'emploi. Le constat est identique au niveau des deux départements avec un nombre de créations équivalent. L'emploi est particulièrement tonique en Corse-du-Sud où la tendance s'inverse par rapport à l'année précédente. Dans ce département, le secteur a en effet créé plus de 200 postes alors qu'il en perdait en 2010. En Haute-Corse, l'embellie constatée en 2010 se confirme avec également 200 créations supplémentaires.

Une progression soutenue dans l'industrie

Le secteur industriel demeure favorable à l'emploi en 2011. Avec une progression de 3,1 % sur les

Le commerce soutient la croissance de l'emploi insulaire

Evolution de l'emploi entre 2010 et 2011 par secteur d'activité dans le secteur marchand non agricole

	Variation de l'emploi sur un an (%)			
	Corse-du-Sud	Haute-Corse	Corse	France
Industrie	3,5	2,8	3,1	-0,1
dont : industrie manufacturière	1,6	2,8	2,2	-0,3
dont : industrie agroalimentaire	-1,1	3,7	1,7	-0,7
Construction	2,0	1,0	1,5	-0,8
Commerce	3,2	2,3	2,7	0,7
Services marchands (hors intérim)	1,2	1,1	1,2	1,1
dont : transports	1,3	-1,8	-0,2	0,3
hébergements et restauration	-0,9	3,3	0,9	1,5
activités techniques, administratives et de soutien	3,0	4,2	3,5	1,7
autres activités de services (récréatives, associatives)*	0,4	0,0	0,2	-2,6
Ensemble	2,1	1,6	1,8	0,4

*hors Particuliers employeurs

Champ : salariés hors secteurs agricoles et services non marchands.

Source : Insee, Estimations d'emploi.

deux départements, l'industrie totalise près de 200 créations de postes. A l'exception de la fabrication d'équipements électriques, tous les secteurs bénéficient de cette dynamique. A lui seul, le secteur énergétique (énergie, eau, gestion des déchets...) contribue à la moitié des embauches régionales. La fabrication d'autres produits industriels, en lien avec les activités du bâtiment (bois, produits métalliques...) enregistre également une progression de ses effectifs de plus de 3 %, essentiellement concentrée sur le premier semestre.

En revanche, la fabrication de denrées alimentaires, regroupant plus du tiers des effectifs de l'industrie insulaire, n'enregistre que quelques dizaines de créations de postes, principalement en Haute-Corse. Le niveau de la fréquentation touristique 2011 semble avoir impacté l'activité de ce secteur.

L'emploi s'essouffle dans les services marchands

L'activité soutenue dans les services marchands insulaires avait permis de préserver l'emploi salarié corse des aléas de la crise en 2009 et stimulé la reprise de l'embauche en 2010. Du fait des effets indirects de la crise sur les salaires et le pouvoir d'achat, cette dynamique semble se gripper en 2011. Contribuant moins qu'antérieurement à la croissance des effectifs salariés, les services marchands insulaires ont néanmoins créé un peu plus de 300 postes en 2011, soit une progression de 1,2 %. Après un début d'année plutôt favorable, l'emploi dans les services s'est globalement dégradé au second semestre, de façon plus ou moins marquée selon les secteurs d'activité.

L'emploi lié à l'hébergement-restauration enregistre sa plus faible croissance depuis six ans (+ 0,9 %). La fréquentation touristique, moins importante que prévue en 2011, s'est traduite en Corse-du-Sud par plusieurs dizaines d'emplois perdus (- 0,9 %). A l'échelon régional, les effectifs ont toutefois conservé une relative stabilité à la faveur d'une centaine d'emplois créés en Haute-Corse (+ 3,3 %).

Les transports ne sont pas davantage épargnés par le ralentissement de l'activité du second semestre (- 0,2 %). En Haute-Corse, la situation de l'emploi dans ce secteur s'est dégradée au fil des trimestres, se traduisant en fin d'année par une diminution des effectifs.

La conjoncture n'est guère enviable du côté des activités liées à l'information et à la communication (- 2,6 %). Pour la sixième année

consécutive, l'emploi se contracte dans les deux départements.

A l'inverse, c'est dans le domaine des activités techniques, administratives et de soutien aux entreprises que l'emploi est resté dynamique. Avec 230 créations supplémentaires, le secteur enregistre en 2011 sa plus forte évolution depuis six ans.

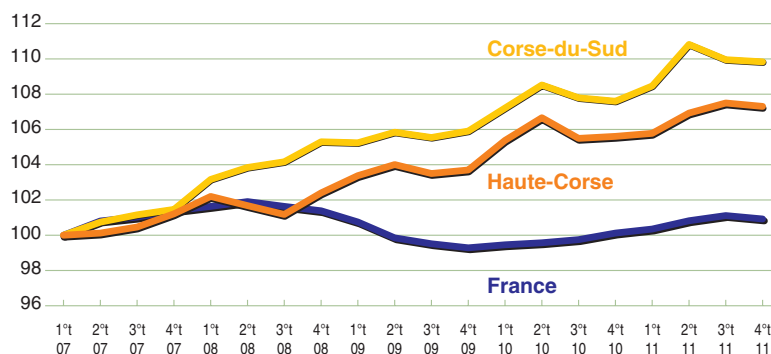
Du côté des activités immobilières, l'embellie du premier semestre a permis aux effectifs du secteur de s'étoffer. Puis, confronté au ralentissement de la conjoncture économique régionale, l'emploi immobilier s'est stabilisé en cours d'été, enregistrant quelques dizaines de créations, essentiellement au bénéfice de la Corse-du-Sud.

Marie-Pierre NICOLAI

L'emploi salarié plus dynamique en Corse qu'au niveau national

Evolution trimestrielle de l'emploi salarié marchand non agricole *
(données corrigées des variations saisonnières)

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2007



*Les données sont révisées annuellement afin d'intégrer les corrections liées à leur saisonnalité

Champ : salariés hors secteur agricole et services non marchands.

Source : Insee, Estimations trimestrielles localisées d'emploi.

Méthodologie

Une importante modification méthodologique a été effectuée, avec le passage au dispositif « Estel » (Estimations d'emploi localisées) pour fournir les estimations annuelles d'emploi.

Champ de l'étude : emploi salarié des secteurs marchands hors agriculture, particuliers employeurs et hors emploi public dans l'administration, l'éducation, la santé et l'action sociale.

Définitions :

Estimations trimestrielles d'emploi salarié : résultent de l'exploitation des bordereaux de cotisation Urssaf (Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales).

Activités techniques, administratives et de soutien : dans les services marchands, ces activités comprennent les activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, ingénierie, recherche et développement scientifique, vétérinaires, publicité, études de marché, activités de location, agences de voyage, activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises.

Activités de fabrication d'autres produits industriels : dans l'industrie manufacturière, ces activités comprennent la fabrication de textiles, industries de l'habillement, cuir et chaussures, le travail du bois, les industries du papier et imprimerie, industries chimiques et pharmaceutiques, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, métallurgie, fabrication de produits métalliques, réparation et installation de machines et d'équipements.